

ELLE EST OÙ, LA VILLE?

AVEC SES 5000 HECTARES DE FORÊT QUI JOUXTENT LA VILLE, BRUXELLES EST LA CAPITALE LA PLUS VERTE DE L'UNION EUROPÉENNE. POUR S'EN ASSURER, RIEN DE PLUS SIMPLE. IL SUFFIT DE PRENDRE LE DÉPART DU TRAIL DU MEYBOOM.

Quand les organisateurs de l'Ecotrail de Paris décidèrent de franchiser leur concept de trail périurbain, c'est à Bruxelles qu'ils ont pensé en première intention. «Leur idée nous a séduit d'emblée», se souvient Jean-Paul Bruwier, à la fois directeur de publication du magazine *Zatopek* et responsable de l'association Sport et Santé qui fait la promotion de la course à pied à travers des événements dans toutes les strates de la société. «Nous avons lancé le magazine quelques années plus tôt. Forcément, on y parlait beaucoup de trail mais il s'agissait presque toujours de courses lointaines. Bref, on a tout de suite souscrit à la logique des Ecotrails, c'est-à-dire celle d'organiser des courses-nature proche des grands bassins d'habitation.» (*). Il faut dire que Bruxelles se prêtait bien à la démonstration. En

plus de l'immense forêt de Soignes, on recense quelque 3000 hectares de parcs et de jardins. Voilà qui explique la réaction classique de ceux qui, en voyant, des photos aériennes de Bruxelles se disent: «elle est où, la ville?».

Le RBB né dans une éprouvette

Si elle est très verte, Bruxelles est également une ville relativement plate. On ne parle pas ici de la vie culturelle qui est foisonnante au contraire, mais de topographie. Impossible de trouver ici les reliefs vertigineux dont raffolent les traileurs. Le point culminant de la forêt de Soignes (127 mètres) ne donne le vertige à personne. «Dès les premières années, on a compris qu'il fallait pallier ce manque de relief avec des initiatives originales comme le run-bike-bike, ou RBB, où trois coureurs se relayaient sur deux vélos sur la plus longue distance de l'événement à l'époque, soit 80 kilomètres.» Comment se passait la cohabitation entre les coureurs qui faisaient les parcours en solitaire et les équipes de RBB? «Ce n'était pas un problème de cohabitation», reprend l'organisateur. «Plutôt de tracé. La course RBB réunissait plusieurs centaines d'équipes. On avait tendance à choisir des chemins larges pour permettre le passage de tout le monde. De ce fait, on n'avait plus beaucoup de portions 'single tracks' qu'affectionnent les traileurs. Cette année, on a donc repensé l'organisation. Il n'y aura plus de balisage pour le run and bike, désormais en équipes de deux. Les participants



Point d'altitude, certes.
Mais plein de petits raidards!

devront lire la carte ou suivre les indications de leur montre après avoir téléchargé la trace GPX du parcours, ce que beaucoup faisaient déjà. Cela nous permet de nous concentrer sur le tracé des coureurs qui a été réduit à 52 kilomètres et qui, surtout, propose tous les secteurs les plus techniques de la forêt. En fait, il n'y a plus que 17 kilomètres communs entre les deux épreuves.»

Parlez-vous bruxellois?

L'édition 2023 de la course sera donc assez différente des précédentes avec notamment l'adoption d'un nouveau classement original basé sur la nationalité des coureurs. «Bruxelles étant la capitale de l'Union européenne, la course accueille beaucoup d'eurocrates, notamment des Polonais, Français ou Italiens», explique Jean-Paul Bruwier. «Chaque coureur peut désormais dédier ses kilomètres à l'un des pays de l'EU.» Connaissez-vous le mot «zwanz»? A Bruxelles, il définit une forme spéciale d'humour où l'on se moque facilement des autres et surtout de soi-même. Côté écologie, on progresse aussi chaque année avec le choix des fournisseurs pour le repas d'après-course. Bières locales, pain complet, soupes bio. Le matériel promotionnel est quant à lui promis à une seconde vie. «Les bâches sont transformées en housses de rangement du matériel, voire en sacs de sport remis aux lauréats.» Les participants sont tenus d'utiliser leur propre gobelet aux ravitaillements et de ne rien laisser derrière eux.

ELLE EST OÙ, LA VILLE?



Un départ en forme d'hippodrome



Comme toutes les autres courses du TTT, cela ne suffit pas à réduire drastiquement l'impact environnemental surtout lié au transport. Pour la petite histoire, cette question fut à l'origine du divorce survenu entre l'épreuve de Bruxelles et le circuit international Ecotrail lorsque celui-ci choisit de s'étendre en Thaïlande et en Arabie Saoudite. «On n'était plus du tout dans l'esprit du projet», se souvient Jean-Paul Bruwier.



Jean-Paul Bruwier

«Après de longues et parfois douloureuses discussions, on a choisi de se retirer du circuit et de débaptiser la course» (**). Place au Trail du Meyboom! Comme le mot «zwanze», le nom Meyboom ne recèle aucun secret pour les Bruxellois. Pour les autres, retenir qu'il s'agit d'une très ancienne tradition datant de 1308 qui veut que chaque année, les Bruxellois plantent «l'arbre de mai» au centre de la ville. A toute chose, malheur est bon. L'ancienne dispute avec l'organisation Ecotrail a permis de se rendre compte que beaucoup d'organismes attachaient beaucoup d'importance aux facteurs environnementaux. Voilà ce qui a présidé à la naissance du TTT (Trail by Train Tour). «L'idée est clairement de conserver la philosophie éco-centrée du circuit Ecotrail tout en se concentrant sur un calendrier européen et surtout sur les transports des participants... qui pèse pour près de 80% de l'empreinte carbone des événements sportifs. Le train de-

venait une évidence. A Bruxelles, c'est facile. La liaison entre la gare internationale de Bruxelles-Midi et celle de Watermael-Boitsfort, située à dix minutes à pied du site de départ, prend vingt minutes. Mais on s'est aperçu que d'autres épreuves européennes souhaitaient partager la logique du TTT. Ensemble, il sera plus facile de faire avancer nos

EN PRATIQUE

QUOI? Trail du Meyboom

OÙ? Bruxelles

QUAND? 2 septembre

DISTANCES?

52km (1040m D+)

32km Run & bike (670m D+)

26km (560m D+)

10.8km (240m D+)

Randonnées de 10 ou 26km

projets comme affréter des wagons spéciaux de traileurs, bénéficier de réductions importantes ou obtenir des tickets valables dans 33 pays européens. On n'a pas fini d'exploiter le filon!

■ Olivier Beaufays

(*) Outre Paris, les autres villes sont Stockholm, Genève, Putrajaya, Wicklow, Valence, Funchal, Porto, Copenhague et Oslo.

(**) Lire «Un Ecotrail peut en cacher un autre» dans le Zatopek n°57.

VOYAGE EN TRAIN

La gare internationale de Bruxelles-Midi est desservie par des trains venant de toute l'Europe. Elle est également reliée à la gare de Watermael-Boitsfort, située à 850 mètres du départ. Comptez une demi-heure de trajet avec des correspondances toutes les 40 minutes.

